

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Femme (France) > Violences à l'encontre des femmes (France) > **Une semaine après avoir signé la tribune qui prône la « liberté (...)**

TRIBUNE

Une semaine après avoir signé la tribune qui prône la « liberté d'importuner », Catherine Deneuve clarifie sa position

lundi 15 janvier 2018, par [DENEUVE Catherine](#) (Date de rédaction antérieure : 14 janvier 2018).

Catherine Deneuve nous [*Libération*] a transmis ce texte sous forme de lettre, à la suite d'un entretien par téléphone, vendredi. Nous l'avions sollicitée car nous voulions entendre sa voix, savoir si elle était en accord avec l'intégralité de la tribune signée, et savoir comment elle réagissait à la prise de paroles des unes et des autres ; bref, qu'elle clarifie sa position.

« J'ai effectivement signé la pétition titrée dans le journal le Monde, « Nous défendons une liberté... », pétition qui a engendré de nombreuses réactions, nécessitant des précisions.

« Oui, j'aime la liberté. Je n'aime pas cette caractéristique de notre époque où chacun se sent le droit de juger, d'arbitrer, de condamner. Une époque où de simples dénonciations sur réseaux sociaux engendrent punition, démission, et parfois et souvent lynchage médiatique. Un acteur peut être effacé numériquement d'un film, le directeur d'une grande institution new-yorkaise peut être amené à démissionner pour des mains aux fesses mises il y a trente ans sans autre forme de procès. Je n'excuse rien. Je ne tranche pas sur la culpabilité de ces hommes car je ne suis pas qualifiée pour. Et peu le sont.

Non, je n'aime pas ces effets de meute, trop communs aujourd'hui. D'où mes réserves, dès le mois d'octobre sur ce hashtag « Balance ton porc ».

« Il y a, je ne suis pas candide, bien plus d'hommes qui sont sujets à ces comportements que de femmes. Mais en quoi ce hashtag n'est-il pas une invitation à la délation ? Qui peut m'assurer qu'il n'y aura pas de manipulation ou de coup bas ? Qu'il n'y aura pas de suicides d'innocents ? Nous devons vivre ensemble, sans « porcs », ni « salopes », et j'ai, je le confesse, trouvé ce texte « Nous défendons une liberté... » vigoureux, à défaut de le trouver parfaitement juste.

« Oui, j'ai signé cette pétition, et cependant, il me paraît absolument nécessaire aujourd'hui de souligner mon désaccord avec la manière dont certaines pétitionnaires s'octroient individuellement le droit de se répandre dans les médias, dénaturant l'esprit même de ce texte. Dire sur une chaîne de télé qu'on peut jouir lors d'un viol est pire qu'un crachat au visage de toutes celles qui ont subi ce crime. Non seulement ces paroles laissent entendre à ceux qui ont l'habitude d'user de la force ou de se servir de la sexualité pour détruire que ce n'est pas si grave, puisque finalement il arrive que la victime jouisse. Mais quand on paraphe un manifeste qui engage d'autres personnes, on se tient, on évite de les embarquer dans sa propre incontinence verbale. C'est indigne. Et évidemment rien dans le texte ne prétend que le harcèlement a du bon, sans quoi je ne l'aurais pas signé.

« Je suis actrice depuis mes 17 ans. Je pourrais évidemment dire qu'il m'est arrivé d'être témoin de situations plus qu'indélicates, ou que je sais par d'autres comédiennes que des cinéastes ont abusé lâchement de leur pouvoir. Simplement, ce n'est pas à moi de parler à la place de mes consœurs. Ce qui crée des situations traumatisantes et intenable, c'est toujours le pouvoir, la position hiérarchique, ou une forme d'emprise. Le piège se referme lorsqu'il devient impossible de dire non sans risquer son emploi, ou de subir humiliations et sarcasmes dégradants. Je crois donc que la solution viendra de l'éducation de nos garçons comme de nos filles. Mais aussi éventuellement de protocoles dans les entreprises, qui induisent que s'il y a harcèlement, des poursuites soient immédiatement engagées. Je crois en la justice.

« J'ai enfin signé ce texte pour une raison qui, à mes yeux, est essentielle : le danger des nettoyages dans les arts. Va-t-on brûler Sade en Pléiade ? Désigner Léonard de Vinci comme un artiste pédophile et effacer ses toiles ? Décrocher les Gauguin des musées ? Détruire les dessins d'Egon Schiele ? Interdire les disques de Phil Spector ? Ce climat de censure me laisse sans voix et inquiète pour l'avenir de nos sociétés.

« On m'a parfois reproché de ne pas être féministe. Dois-je rappeler que j'étais une des 343 salopes avec Marguerite Duras et Françoise Sagan qui a signé le manifeste « Je me suis fait avorter » écrit par Simone de Beauvoir ? L'avortement était passible de poursuite pénale et emprisonnement à l'époque. C'est pourquoi je voudrais dire aux conservateurs, racistes et traditionalistes de tout poil qui ont trouvé stratégique de m'apporter leur soutien que je ne suis pas dupe. Ils n'auront ni ma gratitude ni mon amitié, bien au contraire. Je suis une femme libre et je le demeurerai. Je salue fraternellement toutes les victimes d'actes odieux qui ont pu se sentir agressées par cette tribune parue dans le Monde, c'est à elles et à elles seules que je présente mes excuses.

Sincèrement à vous.

Catherine Deneuve

P.-S.

* Libération. 14 janvier 2018 à 20:36 (mis à jour le 15 janvier 2018 à 07:25) :

http://www.liberation.fr/debats/2018/01/14/catherine-deneuve-rien-dans-le-texte-ne-pretend-que-le-harcèlement-a-du-bon-sans-quoi-je-ne-l-aurais_1622399